

Remise de la médaille des justes

Allocution de M Daniel BOYER, Maire de Châteaubernard à l'occasion de la remise de la médaille des Justes entre les Nations

le 18 juin 2012 à Châteaubernard, allée des Justes

Madame Corinne LEVY, Ministre près l'Ambassade d'Israël en France
Monsieur Michel ALITENSSI délégué du comité Français pour Yad Vashem,
Madame Pierrette DUBOIS, représentant M le Sous Préfet
Monsieur Jean GOMBERT Conseiller général
Monsieur Robert RICHARD, Conseiller Général, Président de la Communauté de communes de Cognac
Mesdames et Messieurs les élus, chers collègues
Mme Marie Louise BRIAND et sa famille
Mesdames et Messieurs,
Chers enfants,

C'est un motif de grande fierté et d'intense émotion que d'organiser, en ce 18 juin, devant la maison commune, cette cérémonie de remise de Médaille des Justes parmi les Nations.

Elle est un symbole et un honneur pour notre ville, forte de la diversité de ses habitants.

Savoir qu'à quelques mètres d'ici, rue des Meuniers, fin 1939, Joseph et Henriette BRIAND, tendaient la main à un petit garçon juif de 4 ans pour le protéger des griffes nazies,

savoir que ce petit garçon est aujourd'hui un homme qui oeuvre de toutes ses forces pour que ces personnes soient honorées, est particulièrement émouvant.

Il faut se souvenir qu'entre 1940 et 1944, plus de 75 000 juifs ont été déportés de France et que seuls 3000 survivront : des enfants, des femmes, des hommes furent ainsi délibérément envoyés vers la mort.

Des Français participèrent à cette barbarie, l'orchestrant ou s'y soumettant.

D'autres Français eurent le courage d'opposer à la haine une désobéissance courageuse afin de soustraire à l'ennemi les enfants du peuple que le régime nazi voulait anéantir.

16 000 de ces Français valeureux ont été identifiés à ce jour dans notre pays. Ces justes auraient contribué à sauver plus de 225 000 vies.

De tels actes de bravoure sont exemplaires pour toutes les générations. Ils montrent que, lorsque la loi est absurde, lorsqu'elle heurte profondément la conscience, désobéir devient un devoir.

Nous sommes rassemblés aujourd'hui pour rendre hommage à deux d'entre eux, Henriette et Joseph-BRIAND. Nous allons le faire à travers leurs descendants,

en présence des élèves des écoles primaires Jules VALLES et Pablo PICASSO. Ce sont en effet les jeunes d'aujourd'hui qui devront passer le relais de cette mémoire du courage et de l'honneur, des valeurs auxquelles se référait précisément le général de Gaulle dans son appel du 18 juin.

Le Maréchal Foch disait

"...un homme sans mémoire est un homme sans vie,
un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir..."

Cependant se souvenir ne suffit pas. Depuis l'origine des temps, chaque génération s'est hélas employée à le démontrer.

Depuis la seconde guerre mondiale, il n'y a pas eu une décennie sans qu'un peuple ne soit massacré pour des motifs politiques, ethniques ou religieux. Près de vingt pays ou régions du monde connaissent en ce moment même une situation de crise, mot qui signifie en réalité guerre ou conflit armé, donc destructions, morts et malheurs associés. A l'heure de l'internet, comment expliquer que Moyen ou Extrême-Orient, Afrique, Amérique du sud, Caucase nous semblent soudain si loin ?

Il incombe à chacun d'entre nous par des gestes simples, de nourrir la paix au plus près afin de la voir grandir au plus loin.

C'est à nous tous de construire jour après jour une manière de vivre fraternelle que nos enfants pourront transmettre à leurs propres enfants, et ce quels que soient les circonstances et les événements.

Nous vivons aujourd'hui un moment dont il faut souligner la beauté et la solennité. Cette cérémonie est l'expression de la reconnaissance que le peuple juif souhaite témoigner à tous ceux qui, n'étant pas de sa confession, démontrèrent une solidarité à toute épreuve.

Inscrivant les noms de ses défenseurs sur le mur d'honneur du Jardin des Justes à Yad Vashem, ce peuple exprime la volonté de voir figurer dans son histoire les êtres qui lui sont venus en aide.

Cette reconnaissance, nous devons la partager. Ces hommes et ces femmes qui, hier, nous ont montré le chemin nous le montrent aujourd'hui plus que jamais. Ils étaient animés par une vision de l'Humanité que nous avons la responsabilité de relayer et d'enrichir en tout temps et en tout lieu.

Nous sommes prêts à assurer la transmission de ce message à chaque génération afin d'empêcher que le malheur ne se renouvelle.

Croyez bien que nous sommes imprégnés des valeurs que vous défendez.

Au nom de tous les habitants de Châteaubernard, je remercie Yad Vashem de l'honneur qu'il nous fait en confiant cette mission à notre Ville.

Daniel BOYER, Maire